

Figure d'Alger : Jacques Chevallier pensait que l'Algérie pouvait devenir une nouvelle Californie.



Photo datée de 1954 du maire d'Alger Jacques Chevallier en compagnie de paysans algériens.

Mais qui était Jacques Chevallier, ce diable de constructeur ? En ce cinquantenaire de l'indépendance, un livre y répond. De lui, le président Ferhat Abbas aurait aimé faire un ministre, il ne sera en 1962 que l'un des responsables du port autonome d'Alger.

-Constructeur tenace, l'ancien maire d'Alger, Jacques Chevallier, fonde en 1965, avec le ministre du Tourisme d'alors, une société pour le tourisme. Avec Pouillon, avec qui il avait changé le visage d'Alger, l'ex-édile participe à tracer des perspectives touristiques à l'Algérie, à Zéralda, Tipasa, Moretti....

Le rêve fit long feu, mais les murs restent. Parmi les dernières personnalités de l'ex-Algérie française dont la mémoire est parvenue jusqu'à nous, celle du dernier maire d'Alger, Jacques Chevallier, reste ainsi présente dans la mémoire des Algérois. Ne serait-ce que par son legs urbanistique de premier ordre : Diar Essaâda, Diar El Mahçoul. Quant à Climat de France, il reste pour toujours le quartier Chevallier. A ce jour pourtant, en France ou en Algérie, aucun livre n'était paru sur la vie de ce maire bâtisseur d'Alger, secrétaire à la Guerre de juin 1954 à février 1955, et pourtant libéral parmi les libéraux qui ne croyait plus à la fable de l'Algérie coloniale. José-

Figure d'Alger : Jacques Chevallier pensait que l'Algérie pouvait devenir une nouvelle Californie.

Interview de José-Alain FRALON par Walid Mebarek d' El Watan

Alain Fralon vient de combler ce manque avec Jacques Chevallier, l'homme qui voulait empêcher la guerre d'Algérie, paru dernièrement à Paris, chez Fayard. Chevallier prit la nationalité algérienne en 1962. Il sera enterré à Alger après sa mort en 1971. José-Alain Fralon nous en parle.

-En cette veille du 5 juillet, cinquantenaire de l'indépendance de l'Algérie, évoquer la vie et l'œuvre de Jacques Chevallier, cela a-t-il un sens pour la mémoire de l'Algérie d'aujourd'hui ?

C'est immense la mémoire ! Certes, pour de jeunes Algériens, le nom de Chevallier ne signifie plus grand-chose. Encore que, à Alger, on parle encore de « quartier Chevallier », à Climat de France par exemple. Je pense toutefois que les Algériens peuvent être aussi intéressés par le débat qui opposait, du temps de la colonisation, les « libéraux » et les « ultras ». L'historien ou le journaliste apporte sa pierre. Même si elle est minuscule, elle permet de construire, ou de reconstruire, le passé.

-Sur quoi se fondait chez Jacques Chevallier la certitude que la politique coloniale était sans avenir ?

D'abord, sur une analyse humaine du « problème algérien ». Il lui paraissait impossible de continuer à vivre dans un pays où existaient tant de discriminations entre les hommes. Ceux-ci, forcément, se révolteraient un jour. A cette approche humaniste, s'ajoute une démarche plus pragmatique. Parce que sa mère était américaine, parce qu'il était très proche des autorités de Washington - on prétendit même qu'il aurait inspiré le fameux discours de Kennedy, alors jeune sénateur, demandant la reconnaissance de la personnalité algérienne - Chevallier était très sensible à la politique « rooseveltienne » prônant la décolonisation. N'oublions pas non plus la phrase de Messali Hadj : « Le néocolonialisme que représente Jacques Chevallier est plus intelligent que le colonialisme classique, c'est pourquoi il est aussi dangereux ».

-La personnalité de Jacques Chevallier est singulière. Proche d'abord de l'extrême-droite et des Croix de Feu, il se retrouve sous les feux de l'OAS. Comment est-ce possible de traverser ainsi l'histoire ?

Il n'est pas le seul à avoir changé du tout au tout. Encore que ce soit souvent le contraire qui se produise : des personnes commençant par l'extrême gauche pour finir très à droite, comme Soustelle. Pourquoi Jacques Chevallier a-t-il eu, au début des années cinquante, cette « révélation » ? Pour ma part, je continue à mettre en avant cette alliance entre humanisme et pragmatisme. Il faut dire que cela lui a beaucoup coûté. Il a été haï, hué, vilipendé par une majorité de pieds-noirs qui n'ont pas compris qu'il se battait aussi pour eux.

Jacques Chevallier a joué un rôle dans la tentative de trêve civile de 1956, puis lors de l'accord entre le FLN et l'OAS de juin 1962.

-Pourquoi cette position centrale de Chevallier ?

La tentative de trêve civile de 1956, c'est essentiellement Camus et ses amis. Même si Chevallier les a aidés. En revanche, il a joué un rôle fondamental lors des

Figure d'Alger : Jacques Chevallier pensait que l'Algérie pouvait devenir une nouvelle Californie.

Interview de José-Alain FRALON par Walid Mebarek d' El Watan

négociations entre le FLN et l'OAS. Sans doute parce que les dirigeants du FLN, de l'OAS mais aussi du gouvernement français pensaient, à juste titre, qu'il était le seul homme capable, par son itinéraire mais aussi son charisme et son désintéressement, de jouer les intermédiaires. Il faut préciser qu'au sein de l'OAS, il était loin de faire l'unanimité. Si des gens comme Susini pensaient qu'il fallait faire appel à lui pour tenter de sauver les meubles, d'autres, partisans de la terre brûlée, continuaient et continuent encore à le vouer aux gémonies.

-Votre livre est assez vague sur la trajectoire de Chevallier après 1962. Pourquoi ?

Vous avez raison. J'ai un peu «zappé» sur cette période. J'avais l'impression que c'était une autre histoire, une autre aventure. Et que l'enquête aurait été différente. Je parle toutefois de ses espoirs et de ses désillusions. Notamment pour lancer le tourisme en Algérie. A l'époque, il pensait que l'Algérie, ce pays qu'il aimait tant, pouvait devenir une nouvelle Californie.

-Une question plus personnelle pour finir. Vous êtes né en Algérie, vous l'avez revue pour écrire ce livre. Comment regardez-vous l'Algérie en 2012 ?

En fait, je crois que je n'avais pas envie de me replonger dans une histoire qui nous a fait tous souffrir.

Et puis, dans la perspective du cinquantième anniversaire, j'ai pensé qu'il était injuste qu'un homme comme Chevallier soit absent de cette commémoration. D'où ce livre. Quant à votre question sur l'Algérie de 2012, il me faudrait un autre ouvrage pour y répondre. Je suis toujours frappé par la force qui se dégage de tous ces jeunes qui ont du cœur à revendre et qui ne trouvent pas les moyens d'utiliser leur formidable énergie.

* Jacques Chevallier, l'homme qui voulait empêcher la guerre d'Algérie, Editions Fayard, juin 2012, Paris, 20 euros. Prochainement à Alger chez Casbah.

L'auteur, José-Alain Fralon, né à Constantine en 1945, a fait ses études secondaires à Alger. Journaliste au Monde, il a été successivement correspondant à Bruxelles, puis à Moscou avant d'intégrer le service des grands reporters.

Walid Mebarek

Interview de José-Alain FRALON par Walid Mebarek d' El Watan

http://www.elwatan.com/dossiers/50eme-anniversaire-independance-algerie/figure-d-alger-jacques-chevallier-pensait-que-l-algerie-pouvait-devenir-une-nouvelle-californie-05-07-2012-177336_260.php

le 05.07.12 | 10h00